

**Le Professeur Taranne
et La non - Communication**

Enseignant assi. Taghreed Kareem Abdulah

Introduction

*L*es années qui suivent la Deuxième Guerre

Mondiale sont des années fécondes pour Le théâtre , mais L'intérêt porté à des sujets nouveaux d'actualité masque quelque temps ce Les formes et Les moyens utilisés ont alors de traditionnel . Peu à peu pourtant sans manifestation tapageuse, un autre théâtre apparaît dans les années cinquante s'impose avec Ionesco, Beckett et Adamov..On pourrait dire qu'ils reprennent certains themes existentiels (La solitude, la souffrance, L'absurdité de condition humaine). Ce qui le placerait plutôt dans Le sillage de Sartre et Camus .

Dans ses formes, ce théâtre se caractérise d'abord par un refus délibéré du réalisme. Ce qui distingue tout d'abord Adamov de ses deux et son oeuvre ont en commun, Ecrire pour lui se libérer de ses propres cauchemars et du cauchemar des années quarante, indiciblement liés¹. Dans Le Professeur Taranne (1951), le héros de la pièce qui porte le même nom, accusé d'exhibitionnisme, cherche en vain à prouver non seulement son innocence, mais son identité renonçant enfin à lui-même, il tourne Le dos au public et se met nu sur la scène.

"Le Professeur Taranne Fut pour Arthur Adamov un événement, car, pour la première fois, il transcrivait

¹ L'Aveu, je...ils, récits. L'Homme et l'Enfant, souvenirs, Journal, P.4.

général, sans vouloir rien prouver, sans vouloir ajouter à la disculpation vraisemblablement contenue dans le rêve lui – même, une disculpation intellectuelle.

Tout ce qui arrive dans la pièce au Professeur m'arrivait dans le rêve à cette différence près qu'au lieu de m'écrier, Pour prouver mon "honorabilité" Le résultat n'était du reste plus brillant .¹ Nous nous proposons ici montrer comment, dans une pièce, on exprime la solitude, et de dégager les caractéristiques du style d' Adamov. Le travail se divise en deux chapitres : dans le premier est étudiée la non communication de L' expression de la solitude. Dans le deuxième sont étudiées Les didascalies qui sont divisées:- Le Décor, aspect des personnages, et finalement Les gestes et mouvements.

Chapitre (1)

L'incompréhension. "La non – communication "

L'importance qu'Adamov attribue au sentiment d'aliénation n'a rien d'étonnant lors qu'on se rappelle comment ce dramaturge est venu à la scène, comment il envisage L'essence théâtrale, l'idée maîtresse de sa première pièce². "Personne n'entend personne c'est la solitude humaine et l'absence de toute communication. Cette incompréhension est L'aspect le plus remarquable chez Adamov.

Dans Le Professeur Taranne, L'opposition (Jelils) exprime l'angoisse et l'isolement du protagoniste et

¹ Arthur Adamov, Théâtre II, p.12,p.13, Note- PRELIMINAIR .

² La Parodie, 1947 .

Journal of College of Languages

représente l'incompréhension réciproque entre Taranne et la société dans la quelle il vit

"Le Professeur Taranne" { à l'inspecteur en chef }

Je me promennais tranquillement au bord de L'eau, et puis, tout à coup. Je les ai vus. { ... } ils m'encerclaient Et il en Sortait d'autres, de partout en même temps².

Le Professeur Taranne, pour sa part, souligne l'indifférence don't il est victime par une réaité qui le scandalise; ce jeu est renforcé par un silence marqué par les poirs de suspension. dans le but d'attirer l'attention des spectateurs sur l'identité perdue de Taranne.

"Le Professeur Taranne (qui suit les deux Messieurs)-Mais Messieurs, vous ne pouvez pas ne pas me reconnaître, C'est impossible, Je suis
Le professeur Taranne." ¹

Le professeur Taranne, s'interroge par des "pourquoi": la redondance de ce mot interrogatif rével son incompréhension Vis-a- Vis du monde quit L'entoure:

Le professeur Taranne- "pourquoi me dire sa maintenant, a prestant d'années? pourquoi ne me L'a-t-il pas dit plus tôt? Pourquoi ne me L'ont-ils pas dit, tous? Puisque ca se voit ? puisque ça saute aux yeux du premier coup."⁴

²"Le Professeur Taranne", I,P.118. "

¹le professeur Taranne, I,P.221.

⁴. le professeur Taranne, I,P.236.

Le protagoniste se trouve obligé de prouver cette profession, ce qui fait progresser l'action. En fait, on ne lui refuse pas seulement son identité mais toute identité, n'importe laquelle. Les feuilles du cahier provoquant l'angoisse chez Taranne, car l'écriture est pour lui remède à la solitude, un moyen de communication, il essaie de chercher sa personnalité par cette écriture; hélas il ne parvient même pas à déchiffrer son écriture. Et pour enforcer l'action en supprimant définitivement toute sa personnalité, ceux qui semblent le reconnaître le prennent pour un autre, qu'il n'est évidemment pas. Enfin, on l'accuse d'avoir malhonnêtement volé les idées d'un autre

Jeanne (elle lit la lettre au professeur Taranne)
les idées que vous exprimez
me rappellent un peu trop celles, déjà
consacrées, du professeur Menard⁵.

L'action diffère dans chacun des deux tableaux, mais pour constituer finalement une unité dramatique; Taranne se retrouve seul dans un monde qui le nie. Refusé par tous, réduit au néant, Taranne pousse jusqu'au bout le logique de l'intrigue : il disparaît de ce monde, renoncant à lui-même dans un suicide moral est le prix à payer pour être reconnu par les autres. Ce suicide nous rappelle ce passage des récits d'Adamov: "Le fait pour l'homme d'être privé de tout secours extérieur" [...] le paralyse à jamais. Mais il peut aussi lui permettre de se trouver seul devant lui-même, seul, anonyme, entièrement lui⁶.

Le héros de la pièce, est comme tout héros tragique, pris dans la machine infernale du destin.⁷ Taranne, pour sa

⁵ Adamov, Je ... ils..., récits, p. 132-133.

⁶ Adamov, Je ... ils..., récits, op.cit., p. 132 - 133.

⁷ Voir, Robert Brostain, le théâtre révolutionnaire, (Texte arabe).

part, est condamné à une fin tragique sachant que le rideau ne tombe, il est contraint de se dévoiler en public, contraint d'aneantir l'identité à laquelle il tient et qu'il tente en vain d'imposer.

Au fond si Taranne envisage ce suicide moral, ce n'est pas par manque d'envie de vivre; il ne se tue que parce qu'il voudrait vivre. Ce suicide lui donne le droit d'exister pour les autres, d'échapper par.

L'ignominie, la solitude, la non-communication, dans cette pièce, nous révèle le comique qui est le mieux confondu avec le pathétique: cet universitaire accusé d'exhibitionnisme est si conscient de sa signification, si candide devant les autres qui s'obstinent à ne pas accepter son innocence, qu'il pitié. Par ailleurs, le dramaturge a voulu montrer par cette non-communication le tragique du langage: C'est la tragédie de la condition humaine noyée dans l'absurdité de la vie. Adamov a voulu dire pourquoi et comment ce monde présent qui nous entoure est un monde sans nom. Tentative désespérée, car le langage a été créé pour énoncer, et non pour dénoncer.

Et pourtant les deux plaies essentielles qui rongent le monde, il est encore possible de les nommer ... je les démasque: confusion, séparation.⁷

Chapitre Deux ***Le langage scénique*** ***"Les didascalies"***

si l'on examine les œuvres des nouveaux dramaturges, on peut trouver des éléments autres que le texte, les indications fournies par les didascalies créant

⁷Je ... ils, p.105.

comme moyen d'expression un langage scénique qui repose sur des moyens sémiotiques. Comme le dit Ionesco: "tout est permis au théâtre": incarner des personnages, mais aussi matérialiser des angoisses, des présences intérieures, mais aussi matérialiser des angoisses, des présences intérieures. Il est donc non seulement permis, mais recommande de faire jouer les accessoires, faire vivre objets, animer le décor, concrétiser les symboles.⁸

Dans cet anti - théâtre, le dialogue n'est qu'un moyen d'expression parmi d'autres. Ce langage scénique se compose en effet de structures hétérogènes servant de support, puisque les éléments audiovisuels: éclairage, bruitage, symboles concrets, sont, en eux-mêmes, pré-sémiotiques ou ambigus. De ce vacillement de la signification il résulte que l'anti-théâtre n'est pas fait pour être lu: la pièce ne se réduit pas au seul texte.

Ainsi le langage théâtral peut-il donner un sens explicite aux spectateurs, accompagnant et enrichissant le langage verbal. A propos ces éléments intéressants, on se réfère à Antoine Artaud dont la conception théâtrale a bien servi, en créant une évolution dans l'art dramatique, les nouveaux dramaturges; "Il faut que le théâtre accorde une importance, non seulement " aux mots, mais aux décors, et aux gestes, des couleurs, des décors, de jeux de lumière: tout cela peut susciter le sentiment de chaleur et de froid⁹. L'œuvre consiste donc en tout ce qui est la scène, et en tout ce qui peut exprimer matériellement.

⁸le professeur Taranne P.221.

⁹le professeur Taranne .P. 235.

Journal of College of Languages

Ainsi, chez Adamov les thèmes sont mis directement en scène et matérialisés: en geste, en aspect corporel, avant d'être écoulés dans les mots.

L'étude des éléments para linguistiques commence par l'étude du décor, dont font partie éclairage et bruitage, se poursuit par l'étude de l'aspect des personnages, et se termine par l'étude des gestes, mouvements.

Décor

Adamov crée un décor très simple, très pauvre ; il essaie de concrétiser- la,

solitude, de la représenter visuellement pour la faire ressentir aux spectateurs.

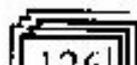
Ce décor qui abonde en lieux isolés, coupés du monde extérieur, exprime la rupture des personnages avec le monde, n'ayant aucune relation avec ce monde.

L'image de la " carte " dans le professeur Taranne souligne cet isolement, semblable à celui vécu dans un désert; "Le décor est une grande surface grise, uniforme, absolument vide."¹⁰

L'aspect des personnages

Le noir qui se trouve habituellement dans la pièce évoque une menace pesant sur les personnages et donne une atmosphère triste. Par ailleurs, on remarque tous les personnages vêtus de noir, créant l'attention du spectateur

¹⁰Le Professeur Taranne, I, p.237.



une espace remarquable, et pouvant attirer sur un pessimisme amer, sur un echee inevitable, sur une solitude incurable, sans aucun espoir veritable.

“Agauche, en avant, assis derriere, une table couverte de papiers, l'inspecteur en chef, un homme age, de forte carrure, Il a un veston noir et un pantalon arayures. Debut devant la table , Le professeur Taranne, tres raide .Il peut avoir quarante ans. Il est vetu egalement de noir. ”¹¹”

Les gestes et Les mouvements

Tout peut etre un langage: Le mime un langage, Le rire est un langage, Les larmes sont un langage. Ces unites qui peuvent constuire un message sont etudiees par ce qu'on appelle la semiologie .Done par ces gestes et mouvements , on peut communiquer sans utiliser le langage verbal.

Adamov, dans son theatre, a utilise au maximum la force signifiante des gestes, des mouvements qui indiquent l'inquietude , L'angoisse, le desarroï, l'attente: en bref, tous les mouvements de l'ame qui ont, de pres ou de loin, une relation forte avec la solitude.

Dans Le Professeur Taranne, L'incomprehension et l'indifference sont bien exprimees par les gestes et les mouvement sur les quels L'expressivite du passage suivant repose en grand parties

“ Le professeur Taranne parte aux deux

“ “Messieurs ” “Le premier Monsieur prend

¹¹Le Professeur Taranne, I, P.217.

Le Second Monsieur, tourment ostensiblement Le dos au professeur Taranne et prenant Le bras de premier Monsieur." ¹²

Un geste repete plusieurs fois par personnages don't expressivite est tres claire. Cest celui de tourner le dos a l'autre pour exprimer L'indifference.

Ces gestes et mouvements revelent L'indifference d'autrui, amenant Taranne a parler dans le vide; tous les autres personnages,

L'un apres l'autre, commencent a sortir de la scene sans etre apercus, il ne reste que le protagoniste, seul, devant lui-meme. En se depouillant finalement de l'identite qu'on lui refuse, celle d'un respectable universitaire, il en vient a se depouiller de ses vetements; ce geste de Taranne desespere devant l'incomprehension qui lui est manifestee, ca montre l'importance donnee Adamov a la force expressive des geste prend, a la fin de la piece, une dimension comico- tragiaue.

Refusant une existence condamnee a la solitude, Taranne se depouille de L'identite qu'il croyait sienne; tandis que "La carte" symbolise Le vide dans le quel vit Le professeur :

"En se haussant sur la pointe des pieds, il parvient a accrocher la carte au mur. la carte est une surface grise, uniforme, absolument vide.

Le professeur Taranne, dos au public, La regarde un long moment, puis tres Lentement commence a se deshabiller." ¹³

En effet, La force expressive de ce geste vient premierement a un moment precis et decisif: C'est la fin

¹²Le Profrsseur Tarannef, I, P.221.

¹³Le professeur Tarannef, I,P.237.

Journal of College of Languages

de la pièce, au moment où Taranne n'a plus aucun espoir de prouver sa personnalité comme un être humain, le fait tragique est alors inévitable. Deuxièmement, le geste, ici n'est pas comme les précédents "Le dos aux personnages, maintenant Taranne tourne le dos." au public "Adamov l'a voulu pour montrer La rupture avec Le monde, Le refus de monde ou indifférence sont des aspects de la condition humaine, l'incompréhension et l'humaine, un seul geste peut exprimer toute sa personnalité; ce geste est très établi entre la scène et les spectateurs; il s'agit de susciter chez eux la solitude.

Conclusion

L'origine de cette tragique difficulté d'être, la non-communication entre les hommes, qui a pour conséquence, le marginalisme, l'exclusion, l'incompréhension, Adamov pour son propre aveu, a projeté dans son œuvre dramatique ses peurs physiques et métaphysiques, sa solitude et ses divers écrits, les souffrances morales de l'auteur, ont produit un théâtre particulièrement émouvant, avec les personnages qui passent d'un malheur à un autre, désespérément seuls, soulignant la tentation du néant. Chacun vit dans son univers.

Adamov ne cherche pas la voie de sa lutte, il montre l'individu qui se bat seul dans un langage qui, étrangement, se révèle impropre à la communication.

Telle est la vision du monde proposée par Adamov dans le Professeur Taranne. Et c'est dans cette vision qu'il convient de chercher son style. Ce théâtre, est donc l'un des voix de la conscience humaine. Notre réel n'est pas réel, le vrai est faux, le langage ne veut rien dire, le monde est absurde et nous n'y sommes que des clowns.

